



FSU, CTSD du 01 avril 2015

A l'heure où la vague sécuritaire envahit l'espace médiatique, il est plus que jamais nécessaire de faire preuve de discernement. L'école a un rôle à jouer, mais il est à chercher loin de toute dérive autoritariste.

Il s'agit de restaurer l'autorité de l'école républicaine en lui donnant véritablement les moyens de l'émancipation citoyenne des élèves qui lui sont confiés.

Que doit faire l'école ? Si donner des cours bien construits qui ont du sens pour les élèves est un préalable, cela ne suffira pas si les conditions matérielles et humaines ne sont pas réunies. Le remboursement de la dette et les logiques purement comptables ne doivent plus être un prétexte pour nous empêcher d'exercer notre métier convenablement.

La baisse des effectifs doit enfin se mettre en place avec des recrutements à la hauteur des enjeux car c'est un levier incontournable pour faire réussir tous nos élèves. Or, les créations de postes prévues nationalement, toujours dictées par la rigueur budgétaire et la baisse des déficits publics, seront loin de le permettre.

Par ailleurs, dans notre département, la « grande refondation de l'école » se traduit sur le terrain par la « grande dégradation » des conditions de travail des enseignants et des conditions d'apprentissage des élèves.

Vous vous apprêtez à nous faire part de vos arbitrages en matière de carte scolaire, pour la rentrée 2015. Les informations préparatoires du groupe de travail laissent craindre que la rentrée 2015 soit encore pire pour les élèves et les enseignants aveyronnais que les rentrées précédentes.

Le projet s'appuie sur un argument : le chiffre. Chaque mesure tend à rapprocher le fameux P/E de 25. En Aveyron, où 75% des écoles ont moins de 3 classes, la réalité quotidienne d'apprentissage pour nos élèves, ce sera au moins 25 élèves et au moins 2 niveaux par classes.

A la rentrée prochaine, il sera encore impossible d'assurer la réussite de tous les élèves malgré la bonne volonté, l'implication et l'imagination des personnels. L'école publique et laïque ne pourra toujours pas réduire suffisamment les inégalités.

Pour la FSU 12, cette carte scolaire n'est que le résultat de l'austérité appliquée à l'école aveyronnaise.

Dans un contexte d'accroissement insoutenable des inégalités et de crise économique sans fin, de pertes de repères, de désespérance, l'école doit pouvoir jouer son rôle émancipateur, doit pouvoir relever le défi de la construction d'une société plus juste dans notre département comme ailleurs.

Le SNUipp-FSU12, dans la FSU ne cessera de dire que cette perspective existe pour l'école et qu'il faut lui en donner les moyens.